

Malheur aux peuples qui refusent la liberté et se donnent des chaînes et des cachots. L'enfer descend sur eux. La pensée, l'art, la joie, la fierté, la religion, l'esprit les quittent. L'oppression, les vices, l'ignorance, le sadisme, la misère s'instaurent chez eux, et la guerre devient le seul "idéal" des nations où l'on ne vit plus, où l'on ne pense plus, où l'on reste sans force, sans sagesse, sans beauté.

Pendant des années, un slogan fit fureur: "Le fascisme, c'est la guerre". Oui, le fascisme est la guerre, et en plus l'affaiblissement de la conscience publique, la destruction de la volonté nationale, qui ne peut se manifester qu'à la lumière de la liberté.

Allons plus loin, et affirmons que la France a été minée, vendue, trahie par le fascisme manœuvré par des forces qui ne reculent devant rien, pour établir leur puissance et qui sont bien plus nuisibles que les juiveries dont on nous rabat les oreilles. Mais le fonds de la France est solide et sain et on le verra bientôt.

Jugez dans quel état le fascisme orgueilleux a mis la douce Italie et attendez quelques mois, vous constaterez que la dictature hitlérienne aura été le signe avant-coureur de la mort de l'Allemagne.

" La Vérité "

NOS MAÎTRES ET L'ADMINISTRATION BELGE . -

Il est entendu que les Secrétaires Généraux qui assument, sous la férule des Allemands la pénible tâche d'administrer la Belgique ne sont pas des modèles de résistance patriotiques.

Il ne faut cependant les mettre tous dans le même sac; il en est qui résistent, d'autres qui cèdent, d'autres enfin qui trahissent carrément.

Parmi les durs, figure en bonne place, le Baron Ernst de Bunschwick, Secrétaire Général de la Justice. Fonctionnaire d'une rare courtoisie et d'une grande autorité, Mr. Ernst a prouvé qu'il était un patriote conscient de ses responsabilités. Malgré les objurgations des Allemands qui avaient beaucoup d'ours à caser, (lisez des rexistes et des V.N.V.), il s'était refusé à nommer des magistrats parce que les occupants voulaient imposer leurs créatures. Il avait d'ailleurs été soutenu par la Cour de Cassation qui avait annoncé qu'elle cesserait de siéger, si on faisait des nominations irrégulières. Pour le punir de son attitude, les allemands ont purement et simplement révoqué Mr. Ernst de Bunschwick, mais ils n'ont pas osé publier sa révocation dans leur Moniteur et les autres secrétaires généraux n'ont pas voulu contresigner la mise à la retraite de leur distingué collègue.

Les Allemands avaient manifesté l'intention de désigner un de leurs hommes à tout faire pour remplacer l'éminent révoqué: on parlait de divers nationalistes flamands, Romsée, Borginon, Hendrix. Encore une fois les hauts magistrats ont protesté et provisoirement, les Allemands ont renoncé.

C'est bien la preuve qu'avec eux, seule, l'énergie réussit !!!.

Parmi les durs également, Mr. Plisnier, Secrétaire Général des Finances mérite aussi l'hommage des patriotes; il résiste autant qu'il le peut aux exactions des REEDER et consorts pour sauver ce qui reste de notre malheureux franc.

À côté des durs, il y a les MOUS: nous en connaissons deux: Mr. Verwilghen au Travail et Mr. de Winter au Ravitaillement.

Le premier blâsse hypocritement transformer nos institutions dans un sens national-socialiste. Sans bruit, il a contribué à la réalisation du Syndicat Unique, instrument de l'oppression ouvrière; il trame actuellement, sous ordre des Allemands, la suppression des mutualités libres. Plus grave encore, il favorise l'embauchage des ouvriers pour

...../.....

L'Allemagne en refusant à ceux qui s'obstinent à ne pas travailler pour l'ennemi, les secours de chômage. A ce sujet, un de ses collègues lui a envoyé un jour une lettre qui n'a pas dû lui faire plaisir, car elle ne lui permettra plus, après la guerre, d'excuser de sa bonne foi.

Quant à Mr. de Winter, il pond des arrêtés sur le ravitaillement avec une fécondité qui dépasse assurément celles des poules, cet hiver. Les Allemands n'ont pas de meilleur collaborateur pour piller le pays. Qu'une denrée devienne rare, Mr. de Winter prend un arrêté; elle disparaît aussitôt de façon totale du marché et les Allemands seuls parviennent à se la procurer en rafflant les quantités déclarées par les grossistes ou les producteurs : l'exemple tout récent de la viande et de la volaille est suffisamment édifiant pour que nous n'insistions pas.

Après les Mous, les TRAITRES : ils sont deux, venus d'ailleurs du V.N.V. sans avoir jamais appartenu à l'administration. LEEMANS et BECKMAN sont les instaurateurs de l'Ordre Nouveau dans notre législation.

Le premier, Secrétaire Général des Affaires Economiques a pris le scandaleux arrêté, étatisant les professions commerciales et industrielles. Ce sera une méthode perfectionnée pour ramasser toute la production nationale et l'expédier plus facilement en Allemagne. - Le second est commissaire aux Prix et Salaires : sa mission consiste à prouver - pour le plus grand honneur de nos maîtres provisoires - que le prix de la vie n'a pas augmenté depuis le 10 mai. Avec un personnel, en grande partie recruté au V.N.V., recruté en dépit de toutes les règles administratives, BECKMAN persécute les commerçants les plus honnêtes, les patrons les plus respectueux des lois sociales et empêche les ouvriers de toucher un salaire conforme au prix réel des choses.

Ces deux seigneurs de l'Ordre Nouveau, sont désignés dès maintenant à la vindicte des citoyens honnêtes.

Heure viendra qui tout paiera !!!

Un Belge.

-----oooooooooooooooo-----
V I C T I M E S D U D E V O I R . -

Il n'y a pas que des échos nauséabonds à tirer de l'attitude de confrères. - Il est vrai que la presse embochée, compte pas mal de journalistes d'occasions, recrutés dans les milieux adventices du journalisme.

On nous apprend que notre confrère MICHEL, dirigeant le "Grenz-échos" à Eupen, qui s'était signalé par ses sentiments nettement belges, et se distinguait d'ailleurs par un talent incontestable, a été arrêté par la Gestapo et est mort en captivité. Agé d'une quarantaine d'années, il était d'un commerce agréable, courtois et spirituel. On imagine avec émotion, quelles épreuves insoupçonnées auront pu provoquer sa mort.

Le Bourgmestre WERSON, de Malmédy, est mort dans les mêmes circonstances.

HONNEUR et PAIX à leur mémoire . La vengeance est en marche.

-----oooooooooooooooo-----
: P R U D E N C E E T S I L E N C E . :
:-----

Conseil aux civils . - Nous nous adressons aux femmes notamment, qui lors d'attentes, dans les grands magasins, parlent à satiété, et souvent... sans aucune précaution.

Des agents de la Gestapo circulent paisiblement, totant tous renseignements qui leur paraissent utiles.

ATTENTION. TAISEZ-VOUS. Peut-être, en parlant inconsidérément, allez-vous envoyer des patriotes en prison, à la mort même.

LES EVENEMENTS . "

Que de belges, quand ils parlent de la " GUERRE " substituent à ce substantif le plus singulier des pluriels. Pour eux, comme si ce mot brûlait les lèvres, la "Guerre" est devenue les "EVENEMENTS". C'est à croire qu'ils ignorent le français.

Evènement signifie : issue, fait ou incident remarquable.

A notre éphéméride, le 10 mai 1940, marque non pas une issue mais une entrée en guerre. L'envahissement du territoire national, le massacre des réfugiés sur les routes, les combats soutenus par nos soldats ne seraient plus que des faits ou des incidents remarquables.

Que diable leur faudrait-il pour que notre pays fut en guerre ?

Nous nous trouvons dans une situation identique à celle de 1914-1918 : les boches sont chez nous pour y faire la guerre et profiter d'une occupation qui n'a rien de pacifique. Employons donc les mots idoines pour désigner les situations actuelles auxquelles ils se rapportent. Nous sommes en guerre, nous souffrons de la guerre, nous supportons des temps de disette provoqués par l'ennemi et, demain peut-être des temps de famine, A CAUSE DE LA GUERRE.

N'ayons donc pas peur de le dire. Ne craignons pas d'user du mot propre. Le Grand Cardinal, le Bourgmestre Max, Henri Pirenne, s'ils étaient encore les champions de l'indispensable résistance à l'ennemi - or, il y a un ennemi et il ne se trouve pas d'ennemi sans guerre - ne craindraient pas de parler de la guerre.

Si les événements constituent un terme, une issue, la guerre connaîtra soit issue, ce sera la défaite des boches. Puisque nous vivons avec cette espérance, mieux, avec cette certitude, parlons de la guerre, de la guerre victorieuse pour les belges de 1941, comme elle fut pour ceux de 14 / 18.

Cheez ceux de 1^{er} ORDRE NOUVEAU.

Jadis on saluait du chapeau et l'on travaillait des mains.
Aujourd'hui, on salue de la main, mais on travaille du chapeau.....

Mussolini rend visite à M. Hitler et dès son entrée, le Fûhrer se dit : "quel bon vent vous amène" - Et bien voilà, en Libye, cela ne va pas; j'ai beaucoup trop de sable et trop peu d'eau. - "Ah ! et bien tu tombes bien, moi de mon côté, j'ai trop d'eau et trop peu de sable.....

L'humour Hollandais.

Comme chez nous, ils prohibent les " V " , qui poussent spontanément comme champignons en août; les boches ont menacé de sévir contre les gosses qui les saluaient, en faisant le geste de nager.

Alors.....ceux-ci ont imaginé une autre distraction. Ils suivent en groupes les folâtres - qui n'y comprennent rien - scandent leur marche comme ceci : " Plous, ...plous, ...plous, ..." Il n'y a rien de mal là dedans, n'est-ce pas ?

LES ENIGMES DE L'HISTOIRE.

Maintenant que la France n'a plus d'armée, elle est dirigée par des militaires - Pétain et Darlan - alors que pendant la guerre, elle était dirigée par des civils . Drôle de pays.



Le plus vieux bourgeois
de Bruxelles
collabore.....à sa façon.

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

que l'on a dû fermer la frontière. Depuis de gros immeubles sont réquisitionnés à l'usage des familles allemandes contraintes par la R.A.F. de quitter l'Allemagne. Ce fut le cas à Bruxelles des deux "gratte-ciel" de la place du Luxembourg. Entretemps, les boches déploient de considérables mouvements de troupes. Des renforts de fantassins et de gendarmes ont été envoyés en Allemagne. Qu'est-ce à dire ?

Tous ces événements ont contribué à stimuler, en Belgique, l'esprit de résistance. Dans le bassin de Liège, la grève générale a éclaté. Elle a surpris l'occupant, pris de court devant l'ardeur combative du prolétariat de la Cité Ardente. Dans le Borinage, grèves et conflits se succèdent. La faim aidant, la population de Monsvillie, faubourg de Quaregnon, a pris d'assaut et mis à sac les boulangeries. Dans les mines, le sabotage est systématique. Malgré l'accroissement des heures de travail, la production par homme a baissé de 36 %.

L'occupant est plongé dans le plus cruel embarras. L'Ordre Nouveau n'est parvenu à résoudre chez nous, aucun des problèmes que la guerre a posés. Le mécontentement est général. La résistance civile prend une ampleur redoutable. Le moral du soldat allemand ne cesse de fléchir. Doit-on voir dans tous ces événements, l'indice d'un prochain effondrement du régime nazi ? Il est permis de l'espérer.

Les premiers jours du printemps ont été, en notre pays, placés sous le signe de l'espérance. L'opinion a suivi avec passion les péripéties rocambolesques du raid de Rudolf Hess. D'emblée, elle a attaché à cet événement une importance de premier plan.

Et elle n'a pas eu tort. Cette fugue trahit, dans les milieux nazis, de profondes divisions. Il a suffi de cette aventure pour que fut mise en pleine lumière la fragilité de la dictature nationale-socialiste.

En Belgique, la confiance en la R.A.F., principal artisan de la victoire de demain n'a cessé de croître. Chaque nuit, le ronflement des bombardiers berce notre sommeil. A Anvers, la D.C.A. fait rage, et les "scarchlights" balaient le ciel. A Bruxelles, l'occupant réinstalle fébrilement la Défense contre avions. Dans la seule nuit du 17 au 18 mai, de violentes batailles se livrèrent dans le ciel de la capitale. Elles ont coûté à nos "protecteurs" la bagatelle de cinq avions abattus dans la seule région bruxelloise: à Schaerbeek, au Heyssel, à Melsbrouck, à Sterrebeek. Les boches ne sont plus maîtres de notre ciel.

Sont-ils maîtres du leur ? Nous ne le croyons pas. Les bombardement de la R.A.F. multiplient les dégâts en Allemagne. Ce ne sont que cités en flammes, usines pulvérisées, ports détruits. Le contre coup ne s'est pas fait attendre. Des émeutes ont éclaté à Cologne, à Aix-la-Chapelle et même à Berlin. La troupe a tiré sur la foule à Cologne, ainsi que dans le quartier Brandenburg, citadelle clandestine du communisme. Les réfugiés allemands ont afflués chez nous, au point



LA CONTRIBUTION BELGE à la GUERRE



Le 28 mai 1940, l'Armée Belge, après une résistance de dix-huit jours, dont l'histoire dira toute la grandeur, capitulait sans condition. Pour tous, militaires et civils entremêlés et réunis dans le désordre le plus formidable que l'on puisse imaginer, la guerre était finie. Le germanisme était en marche, rien ne semblait pouvoir l'arrêter et déjà, l'ombre de la croix gammée se profilait sur nos villes et nos villages endeuillés.

L'armée française à son tour battait en retraite entraînant avec elle, les divisions anglaises... Puis vient Dunkerque. Couvrant la retraite anglaise, l'armée française permit le réembarquement d'une quantité extraordinairement grande de combattants anglais, français et... BELGES. Pour l'honneur du Drapeau, la lutte allait être continuée par de vaillants fils de Flandre et de Wallonie.

Dunkerque fut présentée par les anglais pour une brillante opération, par les allemands comme une splendide victoire. C'est l'appréciation anglaise qui aura nos faveurs car, à notre avis, tout en gagnant la bataille de Dunkerque, les allemands y ont perdu la guerre.

Depuis Dunkerque, la guerre s'est placée sur le plan économique et cette bataille là, l'Allemagne ne peut la gagner malgré la mobilisation forcée de toute la main-d'œuvre des pays provisoirement occupés. Depuis Dunkerque, l'Allemagne n'a pas encore réussi dans ses attaques contre l'Angleterre, alors qu'elle sait fort bien qu'il n'y a que l'invasion des îles britanniques qui puisse (et encore.....) amener la décision finale.....

La guerre est devenue une guerre économique et dans la gigantesque mobilisation des forces industrielles, la Belgique joue encore un rôle prépondérant, grâce au Congo.

Notre colonie aux ressources inépuisables, travaille à plein rendement pour l'effort de guerre anglais. Le cuivre, l'or, l'étain, le radium, le coton, l'huile de palme, le caoutchouc sont envoyés en quantité toujours croissantes dans les usines d'armement et ainsi, par delà de la tombe, ce grand souverain et cet avisé homme politique que fut Léopold II, continue à servir son pays.

Jamais en effet, comme à présent, le belge n'a pu se rendre compte du magnifique héritage que nous laissa celui qu'un historien appela avec raison : "Léopold le mal aimé".

Le Congo, aux temps héroïques de sa découverte et des premières prospections nous couta des sommes énormes et nous demanda la vie de quelques uns de nos fils. A présent, mis en valeur, il travaille à notre libération....

A U P I L O R I . -

UN VILAIN , TRES VILAIN MONSIEUR. Il s'agit d'un Monsieur VELU, (ou Felu) inspecteur de l'enseignement, fonctionnaire assermenté, qui règne sur une partie de la Hesbaye et qui proclame, à qui veut l'entendre, au café, dans les trams, ses opinions pro-boches, son ardent désir de dénoncer ses collègues coupables de penser belge et de rester fidèle à leur façon de vivre libre et digne. Ce vilain mouchard écoeure la population, et il nous revient que certains membres du corps enseignant ne lui ont pas caché leur mépris. Bravo.

Quant à vous, Monsieur Velu (ou Felu), prenez garde. L'heure avance rapidement qui vous obligera à boucler vos malles, et à aller inspecter la Teutonie, si les Allemands vous veulent bien, chez eux.

Gare à vos....poils, Mr.Velu.....R.A.F. vaincré !!!

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

Nous signalons comme membre influent des "Amis du Grand Reich Allemand"

COURTOIS , Joseph
rue Ernest Solvay à Grivegnée. (Liège)

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

Saviez-vous que le Forban ETIENNE , qui dirige la Centrale des Pommes de terre à Liège, a soigné d'une façon toute spéciale, ses amis de la Légia. § Ceux-ci ont reçu en une fois, chacun 600 Kgs. de ce précieux tubercule. De cette façon, ils conservaient toute leur vitalité pour continuer leur triste besogne de traître.

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

On nous signale comme suspect:

- I. Alberto NAHOM - marchand de tissus - rue des Prébendiers - italien - constamment en rapport avec les allemands.

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

A titre documentaire, nous vous donnons ci-dessous, copie d'une lettre circulaire adressée aux différents groupements des Combattants de 40.

Bruxelles, date de la poste.

Monsieur le Président,

Afin de connaître très exactement la ligne de conduite de toutes les organisations de notre Pays, nous vous prions de répondre à l'une des questions ci-dessous, par oui ou par non.

Une fin de non recevoir ou toute autre façon de répondre sera classée d'office comme adhésion au Bolchevisme.

La réponse devra parvenir avant le 15 juillet prochain, au local du Parti unique, 13, rue Mercelis, à Ixelles.

Pour le Parti Unique:
Section Romane,
J. DROGNE.

Bulletin à retourner, avant le 15 juillet 1941, à M. Jean Drogne,
13, rue Mercelis, à Ixelles.

ETES-VOUS POUR

LE BOLCHEVISME ? (1)	} barrer la mention inutile.
L'ORDRE NOUVEAU ? (1)	

Nom de la Société :

Noms et adresses du Président et du Comité.

SUPPLEMENT AU COQ VICTORIEUX N° 19

à ne communiquer qu'aux amis dont vous êtes sûrs.

LE FRONT SECRET DE LA RESISTANCE BELGE . -

~~~~~

Organe de soutien moral à la population et de résistance à l'oppressur  
nazi.

### P R E F A C E . -

-----

Chers compatriotes,

Depuis des mois, nous avons, dans le plus grand secret, jeté les bases du front de résistance contre l'ennemi.

Nous avons installé partout, dans les régions stratégiques, des points d'appui, où des belges, conscients de leur devoir et de leurs responsabilités, attendent calmement les ordres. Ces hommes qui ont donné au cours de la Campagne des 18 jours la mesure de leur courage, de leur patriotisme et de leur esprit de sacrifice, sont prêts à répondre à l'appel qui leur sera lancé au jour "J", et à faire simplement leur devoir en exécutant avec une parfaite discipline les ordres qu'ils recevront.

Belges,

Le moment est venu où le Front Secret de Résistance doit étendre ses racines partout, dans tous les milieux, dans toutes nos villes et nos villages. Il faut qu'au premier signal, les légions de patriotes se lèvent au cri de " Sus aux boches " .

Par la voie de cet organe qui vous parviendra désormais régulièrement, toutes les instructions nécessaires vous seront données au fur et à mesure des nécessités et des possibilités.

Vous serez tenus au courant dans la meilleure mesure possible des prévisions, des dangers qu'il faut éviter, des tâches qui sont à remplir.

Nous vous donnerons en temps opportun les signes de ralliement.

Il y a des devoirs qui vous incombent dès à présent:

il faut organiser la résistance intérieure à l'oppressur, prendre toutes les dispositions urgentes pour empêcher les collaborateurs de l'ennemi de nuire au pays et de fuir lorsque leur navire fera eau; il faut identifier tous les traîtres et arrêter toutes mesures utiles pour s'assurer de leur personne quand l'heure sonnera; il faut que tous les suspects ou tous les douteux soient étroitement surveillés et puissent être neutralisés en temps voulu; il faut que chacun se tienne prêt à faire son Devoir quand l'ordre en sera donné.

Tous les moyens seront mis à votre disposition et toutes les directives vous seront données dans la mesure et pour autant que la sauvegarde du secret soit assurée de telle façon que l'action ne puisse en rien être compromise.

Depuis plus d'un an nous subissons en silence le régime de l'envahisseur nazi et nous sentons grandir de jour en jour notre haine contre ces hordes qui, deux fois en un quart de siècle, nous ont temporairement imposé leur loi.

BELGES ,

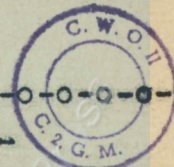
Tenez-vous prêts, l'heure de la revanche sonnera bientôt.

VIVE LA BELGIQUE LIBRE ET INDEPENDANTE.

VIVE LE ROI.







CAMARADES,

C'est à vous que nous nous adressons tout d'abord dans ce premier bulletin.

L'heure est venue d'organiser le front de combat à l'intérieur d'abord et en secret, et de préparer les légions qui, demain, apporteront à la défaite et à la poursuite de l'ennemi le tribut de leur héroïsme et, s'il le faut, de leur vie.

Ce qui devait être dit et écrit sur la Campagne des 18 jours, a été dit et écrit; nous n'y reviendrons plus.

Parmi les Belges en âge de porter les armes il faut distinguer ~~ceux~~ ceux qui, lorsqu'ils se sont trouvés en contact avec l'adversaire en mai 1940 ont combattu avec courage et abnégation et se sont montrés dignes des meilleures traditions de leurs aînés.

Ceux-là - et ils sont nombreux - ont répondu à ce que le pays attendait d'eux.

D'autres, obéissant en corps à un ordre de retraite, n'ont pas eu l'occasion d'être au feu; il en est beaucoup parmi eux qui attendent l'heure de reprendre les armes qu'ils durent déposer trop tôt.

D'autres encore sont partis par leurs propres moyens pour rejoindre une unité qu'en raison de la rapidité foudroyante des événements, ils ne trouvèrent point, ceux-là, pour la plupart, ayant connu l'enfer des bombardements et des assassinats collectifs par l'aviation hitlérienne, sont impatients de pouvoir revêtir l'uniforme militaire qu'ils n'eurent pas l'honneur de porter au cours de la première phase de la Campagne Belge.

Enfin, il y a les jeunes gens qui, obéissant à l'ordre de repli, sont partis pleins d'enthousiasme sur les routes de Flandre et de France, puis sont rentrés au Pays avec la sensation qu'ils auraient quand même un jour l'honneur de combattre dans les rangs alliés contre l'ennemi boche. Nous en connaissons qui font depuis des mois et en secret leur instruction militaire avec le concours de sous-officiers de l'armée active.

C'est à tous ceux-là que nous nous adressons,

C'est sur tous ceux-là que nous comptons.

Les autres, bien qu'appartenant à des unités dont la présence s'imposait sur le territoire belge en guerre, ont gagné les plus lointaines régions françaises, soi-disant par ordre, et ont fait "campagne" sur la frontière d'Espagne, sont à tenir en observation, même si depuis leur retour en Belgique, ils ont tenté de faire figure de patriotes et de héros en affichant avec ostentation une activité, -souvent trop tapageuse- dans des soi-disant Associations ou Confédérations de Combattants de 40.

Enfin, il y a ceux qui, bien que nantis d'un livret de mobilisation qui leur enjoignait de se rendre immédiatement et par la voie la plus rapide dans les corps, dépôts ou forts où étaient conservés leurs armes, et leurs effets, **DES QUE L'ORDRE DE MOBILISATION GENERALE ETAIT AFFICHE**, n'ont eu d'autres soucis que de mettre en sécurité - loin du terrain des hostilités - leur personne et celles de leur épouse et de leurs enfants.

Nous en connaissons qui multipliaient leurs démarches en France pour obtenir leur passeport pour l'Espagne ou la lointaine Amérique, **AVANT QUE L'ARMEE BELGE NE FUT CONTRAINTE A LA CAPITULATION.**

Ceux-là devront être traduits devant un conseil de guerre.

...../.....